**ÉVANGILE**

**« Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11, 1-45)**

**Gloire à toi, Seigneur,
gloire à toi.**
Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.
Celui qui croit en moi ne mourra jamais.
**Gloire à toi, Seigneur,
gloire à toi.** (cf. Jn 11, 25a.26)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

    En ce temps-là,
    il y avait quelqu’un de malade,
Lazare, de Béthanie,
le village de Marie et de Marthe, sa sœur.
    Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur
et lui essuya les pieds avec ses cheveux.
C’était son frère Lazare qui était malade.
    Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus :
« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
    En apprenant cela, Jésus dit :
« Cette maladie ne conduit pas à la mort,
elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »
    Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.
    Quand il apprit que celui-ci était malade,
il demeura deux jours encore à l’endroit où il se trouvait.
    Puis, après cela, il dit aux disciples :
« Revenons en Judée. »
    Les disciples lui dirent :
« Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider,
et tu y retournes ? »
    Jésus répondit :
« N’y a-t-il pas douze heures dans une journée ?
Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas,
parce qu’il voit la lumière de ce monde ;
    mais celui qui marche pendant la nuit trébuche,
parce que la lumière n’est pas en lui. »
    Après ces paroles, il ajouta :
« Lazare, notre ami, s’est endormi ;
mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »
    Les disciples lui dirent alors :
« Seigneur, s’il s’est endormi, il sera sauvé. »
    Jésus avait parlé de la mort ;
eux pensaient qu’il parlait du repos du sommeil.
    Alors il leur dit ouvertement :
« Lazare est mort,
    et je me réjouis de n’avoir pas été là,
à cause de vous, pour que vous croyiez.
Mais allons auprès de lui ! »
    Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau),
dit aux autres disciples :
« Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

    À son arrivée,
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.
    Comme Béthanie était tout près de Jérusalem
– à une distance de quinze stades
(c’est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,
    beaucoup de Juifs étaient venus
réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.
    Lorsque Marthe apprit l’arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.
    Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort.
    Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera. »
    Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »
    Marthe reprit :
« Je sais qu’il ressuscitera à la résurrection,
au dernier jour. »
    Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi,
même s’il meurt, vivra ;
    quiconque vit et croit en moi
ne mourra jamais.
Crois-tu cela ? »
    Elle répondit :
« Oui, Seigneur, je le crois :
tu es le Christ, le Fils de Dieu,
tu es celui qui vient dans le monde. »

    Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie,
et lui dit tout bas :
« Le Maître est là, il t’appelle. »
    Marie, dès qu’elle l’entendit,
se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.
    Il n’était pas encore entré dans le village,
mais il se trouvait toujours à l’endroit où Marthe l’avait rencontré.
    Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie
et la réconfortaient,
la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ;
ils pensaient qu’elle allait au tombeau pour y pleurer.
    Marie arriva à l’endroit où se trouvait Jésus.
Dès qu’elle le vit,
elle se jeta à ses pieds et lui dit :
« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort. »
    Quand il vit qu’elle pleurait,
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,
Jésus, en son esprit, fut saisi d’émotion, il fut bouleversé,
    et il demanda :
« Où l’avez-vous déposé ? »
Ils lui répondirent :
« Seigneur, viens, et vois. »
    Alors Jésus se mit à pleurer.
    Les Juifs disaient :
« Voyez comme il l’aimait ! »
    Mais certains d’entre eux dirent :
« Lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

    Jésus, repris par l’émotion,
arriva au tombeau.
C’était une grotte fermée par une pierre.
    Jésus dit :
« Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :
« Seigneur, il sent déjà ;
c’est le quatrième jour qu’il est là. »
    Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l’ai-je pas dit ?
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
    On enleva donc la pierre.
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce
parce que tu m’as exaucé.
    Je le savais bien, moi, que tu m’exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m’entoure,
afin qu’ils croient que c’est toi qui m’as envoyé. »
    Après cela, il cria d’une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! »
    Et le mort sortit,
les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d’un suaire.
Jésus leur dit :
« Déliez-le, et laissez-le aller. »
    Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait,
crurent en lui.

    – Acclamons la Parole de Dieu.

5ème Dimanche de Carême « *Lazare, viens dehors !* »

 Je vous rejoins, chers paroissiens, avec un sourire plein d’humour, après ces 15 jours de confinement... espérant, comme tous, entendre, au plus vite, cette parole de nos autorités, quand l’épidémie sera derrière nous : « *Venez dehors ! »* Ce sera l’annonce de la victoire sur ce virus, une victoire qui nous renvoie à Celle de Jésus... sur la mort !

Nous prions pour tous ces morts, d’ici et de là-bas, pour tous les personnels soignants et tant d’autres qui se donnent sans compter... Restons unis dans la prière et d’une manière plus large encore, avec ce 5ème dimanche de Carême, prions avec le *CCFD-Terre Solidaire* qui ouvre notre horizon pour une « *Ecologie Intégrale* » selon les mots du Pape François, dans son Encyclique « *Laudato Si* ».

----

 Mes amis, avec l’Evangile de ce jour, Jean est le seul à nous parler de son ami Lazare, comme d’ailleurs, il était le seul à nous raconter l’épisode de la Samaritaine ou encore la guérison de l’aveugle-né. Jean aime **s’attarder**, comme il aime le dire lui-même, **demeurer** dans l’échange, dans le dialogue que vivent les personnes avec Jésus. Il est le seul à nous donner à voir comment Jésus s’y prend pour se révéler... comment les personnes, petit à petit, le découvrent, le reconnaîssent et entrent dans la foi. Car toute rencontre véritable débouche sur un acte de foi ! C’est ce que Jean lui-même a éprouvé dans sa proximité avec Jésus.

 Voilà pourquoi les récits de son Evangile sont conséquents et difficiles à fractionner. Il faut les lire en entier et c’est la raison pour laquelle, aussi, il n’y a pas, dans notre calendrier liturgique, une année « D » qui serait l’année Jean ! Son Evangile est donc réparti sur les trois années A,B,C.

 Mais revenons à la façon qu’il a de nous faire part de la Bonne Nouvelle. Pour lui, je le disais, ce qui est essentiel, c’est la Rencontre du Christ et la foi des personnes qui s’exprime. Toutes ces rencontres sont le lieu d’une révélation. Jésus y dévoile le Visage de son Père, la Volonté de son Père, l’Agir de son Père.

Rappelez-vous ce qu’il avait dit, à propos de l’aveugle-né : «  *Ni lui, ni ses parents ont péché mais c’est* ***pour*** *que l’action de Dieu se manifeste en lui*. » Eh bien, nous avons, là, à propos de la maladie de Lazare, la même révélation : « *Cette maladie ne conduit pas à la mort. Elle est* ***pour*** *la gloire de Dieu, afin que, par elle, le Fils de l’Homme soit glorifié*. » Jésus ouvre toujours l’Avenir ! C’est la mission qu’il a reçu de son Père : Nous ouvrir le Royaume et nous en rendre participants !

Le mal, la souffrance, la maladie et la mort sont présentés par Jésus non pas comme conséquences d’un péché qui ne peut que tenir le pécheur dans la culpabilité de son passé ( ! ) mais comme lieux où l’Action glorieuse de Dieu va se manifester. Ce renversement est une remise en question radicale et définitive des convictions qu’on avait jusqu’alors, une révolution théologique que les religieux de son temps n’ont pas acceptée.

Elle est là, la Révélation qui bouleverse les croyances, la Vérité qui nous fait passer de la religion à la foi : En Jésus, Dieu vient agir en Libérateur, au coeur du mal et de la mort, là-même où on le croyait absent,... pire encore puisqu’on croyait qu’il en était l’auteur par punition et représailles !

La Croix de Jésus, sa passion, sa vie donnée seront le dévoilement ultime de la Gloire de Dieu, jusqu’alors cachée et inimaginable ! Tant qu’on était dans la religion, on croyait à la Toute-Puissance d’un Dieu qui fait ce qu’Il veut ! En entrant dans la foi, par la rencontre du Christ, la Puissance de Dieu, nous la découvrons dans son Amour ! La nudité du Crucifié dévoile la Vérité d’un Dieu qui va à l’extrème de l’Amour, qui se perd pour ne pas nous perdre, qui vient nous chercher, dans la mort ! Voilà la Toute-Puissance de Dieu: son Amour pour nous !

Le coeur de cette page d’Evangile, c’est la Parole de Jésus : *« Je suis la Résurrection* et la Vie » ! Marthe, en bonne juive qu’elle est, d’inspiration pharisienne, sait que son frère ressuscitera au dernier jour, à la résurrection. En effet, Israël, dans sa foi au Dieu Unique, croit que le Créateur ne laissera pas sa création s’anéantir dans la mort mais qu’à la fin des temps, au dernier jour, il la ressuscitera, il la relèvera. On se souvient du fameux conflit qui opposait justement pharisiens et saduccéens. Les uns croyaient à la résurrection, les autres, non ! Mais cette résurrection-là, nous la confessons aussi, nous chrétiens, quand nous proclamons «  la résurrection de la chair », c’est le relèvement de la fin !

Oui mais voilà que Jésus dit à Marthe que la résurrection n’est pas une date, là-bas au bout du calendrier ! « ***Je suis*** *la Résurrection et la Vie* » lui dit-il. Comme il avait dit à la Samaritaine, à propos du Messie qui devait venir : « *Moi qui te parle,* ***je*** *le* ***suis****!* » Et comme il venait de le dire à l’aveugle guéri, à propos du Fils de l’Homme : « *Tu le vois,* ***c’est******lui*** *qui te parle* ! »

La Résurrection, c’est Quelqu’un, c’est Jésus ! Le Messie et son Eau Vive, c’est Jésus ! Le Fils de l’Homme et sa Lumière, c’est Jésus ! Croire en Lui, l’accueillir Lui, c’est déjà entrer dans la Résurrection, dans la Vie Eternelle, dans la Lumière, c’est se plonger dans l’Eau Vive. Oui, nous avons déjà en nous la Victoire du Christ qui est la Gloire du Père, « *habités que nous sommes par l’Esprit »*, comme le dit l’apôtre Paul dans sa Lettre aux chrétiens de Rome.

« *Viens dehors* » crie Jésus à Lazare ! Ce cri est celui de son Amour qui nous tire de la nuit de la mort ! Ce cri est celui du Pardon qui nous libère du péché et du passé qui nous tenait enfermés ! Ce cri, c’est Jésus lui-même s’abandonnant dans les mains de son Père, criant sa soif que tout soit accompli, achevé et qu’enfin le Souffle de l’Esprit soit remis, donné !

Lazare **sort** du tombeau **avec** les bandelettes et le suaire... c’est pour dire qu’il aura encore à passer par cette mort. Il lui faudra replonger dans ce sommeil !

Jésus, lui, passant dans la Gloire de son Père, une fois la pierre roulée, **laissera** **sur place** bandelettes et linceuil, dans le tombeau ! La mort sera vaincue !

« *Je suis le Résurrection et la Vie, celui qui croit en moi ne mourra jamais.*»

 Amen